

bustible et à disposer les grilles du foyer de manière à obtenir les meilleurs résultats, car notre usine ici fabrique le combustible régulièrement et la machine de Lykes Bros. est à notre disposition.

“Partout où on coupe du bois à pâte, les débris peuvent être convertis en combustible de ce genre. Il faut un quart de tonne de ce combustible pour fabriquer 2 tonnes du même combustible, et si on le fabrique en même temps qu'on exploite une usine d'énergie électrique ou de force motrice, la cuisson peut se faire au moyen de la chaleur de la fumée alors qu'elle passe dans la cheminée. Une tonne de sciure de bois donne plus d'une tonne de combustible, environ 400 livres de plus.

Bien à vous,

DICK GRANT.

Maintenant, voici une lettre de La Havane, adressée, je suppose, au docteur Grant; elle est datée du 21 avril 1923, et est comme suit:—

“Je, Louis George, ingénieur en chef, Lykes Bros., La Havane, Cuba, le 19 avril 1923, ai fait l'essai d'un produit substitutif du charbon, de la *The Industrial Carbonifera T. K. Co.* Nous avons obtenu 150 livres de vapeur en 30 minutes dans la chaudière Henie d'une machine de 150 chevaux et avons maintenu la dite pression pendant une heure, la machine portant toute la charge. Je suis par conséquent convaincu que ce produit est supérieur au charbon bitumineux et aussi bon que l'anthracite. Et, à mon avis, s'il était fabriqué avec l'outillage convenable au lieu de l'être à la main, comme actuellement, il serait supérieur à tout charbon connu.

“Pour plus amples renseignements, référer au signataire de ce document.

M. LOUIS GEORGE,
Comm. R. N. V. R.

Autrefois de l'escadre Horwick,
Commandant Turwod.

C'est tout pour la correspondance.

M. LAPIERRE: Ce procédé serait d'une immense importance pour le nord de l'Ontario où on trouve un si grand nombre d'amoncèlement de sciure de bois que l'on n'utilise pas et qui contaminent nos cours d'eau; je crois que la chose est assez importante pour justifier une enquête plus approfondie, car il me semble que la question est très importante au point de vue du Canada.

LE PRÉSIDENT: Savez-vous si on a fait l'essai de ce combustible au Canada auparavant?

M. O'CONNOR: Pas que je sache.

M. LOGAN: Je crois avec M. Lapierre que c'est une des questions les plus importantes qui soient venues devant le comité. Si on peut utiliser la sciure de bois et autres matériaux de cette nature pour en fabriquer un combustible. . .

M. SPENCE: Si la chose est réellement aussi bonne qu'on le prétend, ce sera merveilleux au point de vue de la solution du problème du combustible dans ce pays; le problème n'aura pas disparu entièrement, mais cela contribuera beaucoup à l'amélioration de la situation actuelle. Nous devrions demander à nos experts de faire l'essai des échantillons, et je suggère que vous leur transmettiez ces lettres et le combustible pour qu'ils en fassent l'essai avant notre prochaine séance.

M. LAPIERRE: Si vous considérez que presque toute la sciure de bois se trouve dans le centre de l'Ontario, là où le charbon est le plus rare, vous comprendrez l'importance de la question. Ceci s'applique au centre de l'Ontario où se trouvent les grandes villes et où il n'y a pas de charbon.